

Enseignements sur la vie joyeuse

Maître KPK

12 Juin 2021

Discours 29

(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs.)



Discours 29 :

Youtube:

<https://www.youtube.com/watch?v=hXsD6OTskcU&list=PLsH2l6BIGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=8>

Audio: http://masters-call.net/pcast/en/media/2021-06-22_34_2021_06_12__vaisakh_merrylifeteachings.mp3

Chaleureuses salutations fraternelles et bons vœux à tous les frères et sœurs. Revenons à l'histoire sublime de Nala et Damayanti que nous a racontée le grand devin Vedavyasa dans le Mahabharata.

Damayanti vivait maintenant dans le palais de la reine du royaume de Subahu. Subahu signifie bien protégé. Dans ce lieu sûr, elle pouvait s'aligner sans entrave avec l'âme. Se connecter à l'âme dans l'Ajna était son seul objectif et ici, dans le palais, elle était sous la protection spéciale de la reine. La reine ne l'employait dans aucun de ses services. Elle la respectait et lui permettait de vivre selon son propre programme de réalisation de l'âme.

Nala fut accueilli à Ayodhya par le roi Rutuparna, qui était aussi son professeur. Il lui attribua l'écurie comme lieu de séjour, où il trouva la paix au milieu des chevaux. Personne ne le dérangeait. De temps en temps, le roi le laissait cuisiner pour lui et ses amis. Nous découvrirons plus tard à quel point Nala était doué pour la cuisine. C'était un cuisinier extraordinaire qui, même lorsqu'il n'y avait pas de casseroles, pas d'eau et pas de feu pour cuisiner, pouvait apporter les plats les plus délicieux sur la table parce qu'il avait le soutien des dévas pendant la cuisson. C'était la même chose quand il s'occupait des chevaux. Il les touchait en des points si fins que les chevaux se sentaient énergétiquement rajeunis et retrouvaient leur pleine force, leur pleine vitalité. Il était très gentil avec les chevaux et pouvait leur parler, et les chevaux lui parlaient. Il connaissait le cœur du cheval et le cheval connaissait aussi le cœur de Nala. C'est dire à quel point cette relation mutuelle était profonde et unique. C'est uniquement par l'effort humain, la consécration, le dévouement et l'engagement que Nala a atteint ces sommets dans tout ce qu'il a fait. La seule chose qui ne s'était pas si bien passée à cause de son karma était qu'il avait quitté Damayanti assez brusquement dans la forêt, et cela le déprimait beaucoup. Mais en présence du roi, qui était aussi son professeur, il put lentement accepter la situation, car il ne pouvait pas annuler ce qui était arrivé. Seul le temps peut guérir de telles situations.

Dans notre vie aussi, il se passe des choses à des moments qui ne sont pas très agréables pour nous et dont nous ne sommes pas non plus très heureux. Si on laisse faire le temps, le temps guérit. Le temps est le plus grand guérisseur. De plus, il était en présence du Maître. Lorsque l'Enseignant, qui est aussi le roi, fut informé par ses assistants que Nala était déprimé de temps en temps à cause de cet événement qui s'était produit dans sa vie, l'Enseignant lui donna la Présence pour s'assurer que l'étudiant le traiterait lentement. Parce que ce qui s'est passé, s'est passé. Si le karma le permet et que le moment est venu, les choses peuvent être remises en ordre. Sinon, il faut l'accepter et passer à autre chose. Ainsi, Nala put progressivement se connecter au disque solaire dans le centre Ajna et sentir les rayons correspondants l'atteindre jusqu'au centre des sourcils, qui constitue finalement le pont permettant à l'âme de pénétrer dans la personnalité.

Damayanti était dans une situation similaire. Elle avait la conscience tranquille. Elle ne faisait rien qui la gênait de quelque manière que ce soit. Son seul objectif était de se connecter avec Nala afin qu'elle et aussi Nala puissent faire l'expérience de leurs âmes, car ensemble ils s'étaient consacrés à cet objectif et ensemble ils voulaient l'atteindre. Elle était stable et poursuivait ses pratiques sans encombre. Nala aussi avait atteint le stade où il était capable d'effectuer ses pratiques sans être affecté par la personnalité.

Ce qui peut faire obstacle aux aspirants et aux disciples, c'est la personnalité et le karma personnel. Comme je l'ai dit dans la dernière leçon, le karma persiste même après la troisième initiation et la libération finale du karma ne vient qu'avec la quatrième initiation. Accepter le karma comme il vient est une étape de développement en soi. Il ne sert pas à grand-chose de toujours se demander pourquoi quelque chose est comme ça et pas autrement, toutes ces questions s'atténuent au fur et à mesure que nous progressons dans les pratiques et que nous apprenons à accepter notre karma et à regarder vers l'avenir. L'acceptation est la moitié de la bataille et l'autre moitié consiste à affronter le karma avec la loi de l'acceptation et à aller de l'avant, car beaucoup de choses dans notre vie ne se passent pas comme nous le voudrions. Certains événements imprévisibles ne viennent que pour nous entraîner à surmonter

nos goûts et nos dégoûts. Nous dépassons nos idées et nous nous soumettons à la suggestion du Seigneur, que nous appelons la "volonté de Dieu". Comme Jésus a dit : "Père, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite."

Si nous sommes capables d'accepter notre karma et de passer à autre chose, c'est déjà un bon pas en avant. Après cela, nous sommes plus en mesure d'affronter tout ce qui se présente à nous. Acceptez-le et voyez ce que vous pouvez en faire et laissez le reste au temps et au Seigneur.

Nala et Damayanti avaient atteint cet état. Au fil de l'histoire, le père de Damayanti apprend que Nala a perdu son royaume et toutes ses richesses parce que ses petits-enfants lui avaient été confiés. Il voulait savoir où était sa fille Damayanti et comment elle allait. Il apprit également qu'ils avaient été séparés par le temps. Lorsque la fille est avec son mari, un père est heureux, mais lorsque la fille et le gendre sont séparés, un père veut naturellement savoir ce qui est arrivé à la fille et dans quelle situation elle se trouve maintenant. Il envoya ses éclaireurs dans les royaumes environnants pour savoir où était Damayanti, dans quel état elle était, ce qui était arrivé à Nala et s'ils étaient ensemble. C'est un comportement tout à fait normal pour un père. Un brahmane qui appartenait à son service de renseignements se rendit au royaume de Subahu. Il demanda alors s'il y avait eu récemment des événements spéciaux ou des nouvelles d'événements spéciaux. Les gens disaient : "Il y a quelques mois à peine, il y avait une femme qui était mal habillée car elle ne portait qu'une moitié de sari, son visage était tout poussiéreux et ses cheveux négligés. Elle marchait donc dans les rues de la ville et attirait l'attention des gens et des enfants, qui lui jetaient alors des pierres. La reine, qui avait vu cela depuis son palais, demanda à ses serviteurs d'aller la chercher dans la rue et recueillit cette femme apparemment folle.

Normalement, une reine ne s'intéresse pas à donner un tel abri à une femme qui est inconnue dans la ville, mais c'est ce qui s'est passé.

C'était un indice important pour le brahmane et il se dit : Ce doit être Damayanti. Il voulait voir la femme parce qu'il venait du royaume de son père et qu'il connaissait donc Damayanti. Il se rendit donc à la cour royale et se présenta comme un érudit védique qui souhaitait discuter de sujets profonds de sagesse, car dans les temps anciens, les personnes de sagesse entraient et sortaient de chaque cour royale. C'était un symbole de statut pour un roi que d'avoir de nombreux sages à sa cour, en plus des généraux de guerre et autres ministres. La façon dont le brahmane discutait de sujets védiques complexes étonnait et ravissait les sages de la cour royale de Subahu. Le roi était également un homme sage et appréciait également le brahmane. Il dit : "Pourquoi ne viens-tu pas dans mon palais ? Dîner avec ma famille, qui se compose de moi et de ma femme." C'était exactement ce que le brahmane avait envisagé.

Il se rendit au palais de la reine où se tenait le dîner. A cette occasion, le brahmane expliqua pourquoi il avait rendu visite au royaume et surtout à la cour royale. Il voulut voir la femme qui protégeait la reine dans son palais et dit : "La femme que vous avez recueillie n'est pas une femme ordinaire et devrait être rétablie dans son statut initial. Je veux voir la femme qui est abritée par vous dans le palais de votre reine." Damayanti fut informée et vint, non pas dans sa tenue habituelle, mais à nouveau dans un demi sari, le visage poussiéreux et les cheveux négligés, comme si elle était démunie. Le brahmane approcha Damayanti et lui dit : " Si cela ne te dérange pas, permets-moi de te laver le visage, accorde-moi ce privilège. " Il était comme un père. Elle accepta, et le brahmane lui lava le visage. Il vit une très belle forme de lumière se former depuis le centre de ses sourcils jusqu'au centre Ajna, sous la forme d'une fleur de jasmin. Il était ravi de ce que la femme avait réalisé et dit : "Cette femme est clairement Damayanti, et j'ai le devoir d'informer ses parents." Alors il y alla.

Ce brahmane s'appelait Parnada et "Parnada" signifie "l'homme qui vit de feuilles mortes", c'est-à-dire un érudit védique qui vit de feuilles mortes et d'eau et rien d'autre. Ses connaissances et sa

compréhension étaient d'un niveau très élevé. Nous devons savoir que notre nourriture devient de plus en plus légère à mesure que la lumière descend en nous. Lorsque nous sommes vraiment sur le chemin de la lumière, nous ne pouvons pas manger de nourriture lourde, et encore moins de nourriture animale. Je connais des personnes qui ne mangent même pas d'oignons, de pommes de terre ou d'aliments frits, mais uniquement des légumes très légers accompagnés de riz ou de blé, car leur corps ne supporte pas les aliments lourds. Ce Parnada était l'un d'entre eux qui avait atteint ce stade et ne se nourrissait que de feuilles et d'eau, aussi sa conscience, sa perspicacité et ses réactions rapides étaient-elles extraordinaires et inégalées. Nous ne pouvons pas avoir des corps lourds. Avec des corps denses, on entrave l'afflux de lumière qui coule en nous. C'est pourquoi, ces derniers temps, j'exhorte tous les membres de notre groupe à être plus végétariens et à manger de plus en plus léger. Vivez davantage d'eau, de jus de fruits et de légumes cultivés à la surface de la terre et non sous la terre. Les légumes cultivés sous la terre nous rendent lourds. Il apporte tamas. Vous vous endormez facilement, même en classe. Aux mauvais moments, vous vous endormez et aux bons moments, vous ne pouvez pas dormir. Tout cela à cause de la nourriture. Il modifie la qualité des cellules de notre corps.

Par conséquent, Parnada put identifier Damayanti, retourner dans son royaume et informer le père de Damayanti qu'il avait trouvé Damayanti, qu'elle était bien protégée dans le royaume de Subahu et qu'elle s'était épanouie. Le père était fou de joie. Il se rendit immédiatement auprès de Damayanti avec les petits-enfants. Le roi de Subahupuram le reçut et l'emmena directement auprès de sa fille. Quelques civilités furent échangées et, pendant un certain temps, des larmes coulèrent des yeux du père, de la fille et des enfants. Alors le père dit : "Maintenant que nous t'avons trouvé, viens et reste avec nous, reste avec tes parents où tu pourras tout faire en paix."

En effet, lorsque les proches - enfants, père, mère, frères et sœurs - nous entourent, que plus d'amis, plus d'associations et plus de visiteurs nous approchent, vous savez vous-mêmes que notre travail redevient alors plus lié à la personnalité et que les pratiques deviennent secondaires.

Alors Damayanti dit : "Je ne partirai pas d'ici. Vous avez tous une obligation envers moi. N'essayez pas de satisfaire vos désirs à travers moi. Trouvez où est Nala. Je dois lui parler et me réaliser. Je ne veux pas revenir en arrière, je veux progresser. Dès que je me suis mariée, j'ai déménagé de chez mes parents. J'ai bien vécu avec Nala, un homme de vertus. Ensemble, nous avons eu un programme et nous avons aussi eu des enfants. Notre programme est donc la réalisation de soi, l'expérience de l'âme. Si vous êtes coopératif à cet égard, j'en serais heureuse. Ne me ramenez pas à la maison de mes parents." Elle était si inflexible dans sa volonté et renonçait à tout confort pour cela.

Sur ce, le roi Subahu et son père Bheema envoyèrent la même personne pour savoir où pouvait se trouver Nala. Alors ce brahmane intelligent, qui était un officier de renseignement, se mit en route et atteint le royaume d'Ayodhya. Dans les lieux publics, il racontait l'histoire que Damayanti lui avait racontée. Elle avait dit au brahmane : "Va et raconte cette histoire dans tous les lieux publics. Quelque part, Nala sera là pour l'entendre et se montrer."

Que s'est-il passé ensuite ? Dans sa recherche de Nala, il alla d'un endroit à l'autre. À Ayodhya, sur une place publique, il raconta l'histoire d'un homme qui avait tout perdu, mais dont la femme l'avait soutenu et était restée à ses côtés même dans sa crise. On leur avait tout pris et même alors la femme l'avait accompagné, et l'homme avait été assez cruel pour laisser la femme seule dans la forêt alors qu'elle dormait encore à ses côtés. Il l'avait quittée. "Connaissez-vous une telle personne dans votre entourage ?" demanda-t-il aux gens. Lorsque cette histoire fut racontée à Ayodhya, Rutuparna, le roi d'Ayodhya, invita le brahmane parce qu'il le connaissait. Il invita également Nala à la cour royale et il demanda au brahmane : "De quoi parlez-vous en public ? Le brahmane décrivit à nouveau exactement ce qui s'était passé sans mentionner le nom de l'homme dont il avait parlé et dit : "Si vous le connaissez, faites-le nous savoir."

L'histoire parvint aux oreilles de Nala à la cour royale. Il s'est attristé et est parti. Plus tard, alors que le brahmane se trouvait dans l'écurie où il logeait, Nala s'approcha du brahmane et lui dit : "Dans l'histoire que tu as racontée, il y a autre chose que tu devrais aussi savoir. Cette histoire telle que tu la racontes est assez peu nuancée. Tu parles de la crise et du malheur qui frappent la femme à cause de son mari. Mais t'es-tu déjà demandé ce qui a poussé le mari à quitter sa femme brusquement ? Comme il a dû être impuissant ? As-tu déjà regardé les choses de son point de vue ? Tu ne parles que de la crise que la femme a traversée, mais quelle crise l'homme aurait-il pu traverser ? Qu'est-ce qui a poussé cet homme à quitter la femme qu'il aimait, qu'il avait choisie comme épouse et avec laquelle il s'entendait bien ? Qu'est-ce qui a bien pu arriver à une telle personne pour qu'elle la quitte ? Tu le sais ? Tu y as déjà pensé ? Tu es une personne si instruite, ne sais-tu pas que nous, les êtres humains, sommes liés par le karma ? Lorsque le karma nous rend visite, il dépasse le jugement de l'individu et conduit à une crise. Cela ne devrait-il pas être pris en compte dans un être humain ? C'est différent avec les anges qu'avec les humains. Nous sommes visités par le karma de temps en temps. Il faut beaucoup d'amour et de compassion pour comprendre ce qui a pu arriver à cet homme, qui après tout aimait tellement sa femme qu'il l'a quittée. Combien il a dû souffrir pour la quitter ? A quel point était-il réticent à la quitter ? Ce qui lui est arrivé en visitant le karma est tout à fait naturel dans la vie d'une personne. Lorsque ce genre de chose arrive, ne devrait-on pas avoir une meilleure compréhension au lieu de se fier à son propre jugement ? N'est-ce pas ?"

Il posait ces questions parce qu'il n'avait pas voulu quitter sa femme. Il avait supposé qu'elle retournerait chez ses parents et qu'elle y serait mieux, tandis que lui ferait face à son karma. Il considérait que le karma n'appartenait qu'à lui et ne voulait pas que sa femme partage son karma. Elle voulait elle partager son karma avec lui parce qu'elle l'avait épousé. Des pensées aussi nobles sont rarement présentes dans les temps modernes. L'un défendant l'autre est une grande dimension. Damayanti voulait soutenir Nala dans sa crise, mais Nala ne voulait pas qu'elle souffre d'une crise qui était exclusivement la sienne. Pourquoi devrait-elle souffrir ? Mais Damayanti avait dit, "Nous sommes mariés et nous devons rester ensemble dans les bons et les mauvais jours. C'est ce que nous devrions comprendre." Mais il ne supportait pas de voir sa femme souffrir avec lui, alors il l'avait quittée en pensant qu'elle irait inévitablement chez ses parents. Mais Damayanti n'était pas allée voir ses parents, mais s'était abandonnée au destin. Malgré quelques difficultés, elle avait fini par retrouver ses esprits et, avec un peu d'aide, était arrivée dans ce palais royal de Subahu.

Le brahmane Parnada comprit alors qu'il y avait un autre aspect à toute cette affaire. Il pouvait voir que cet homme était bien Nala, bien que Nala ne se soit jamais révélé, car il était dans une sorte de quarantaine où seuls lui et son professeur connaissaient son identité. Seul le roi Rutuparna le savait, et Varshneya, l'assistant qui s'occupait de Nala, le savait dans une certaine mesure. Personne d'autre au monde ne savait qui il était, car il avait changé de forme et de nom et vivait incognito. Après avoir révélé ses dimensions au brahmane, celui-ci retourna là où se trouvait Damayanti et dit : " D'après ce qui s'est passé, je pense qu'il pourrait être Nala, car ce qu'il a dit parle à mon cœur. "

Damayanti aussi pensait : "Si c'est le cas, nous allons en savoir plus." Elle avait un plan. Par conséquent, Damayanti est vraiment le pivot de l'histoire à tous les niveaux. Elle dit : "Ce que Nala est à Damayanti, Damayanti l'est définitivement à Nala", parce que sa considération était d'atteindre la réalisation de l'âme avec Nala. Elle voulait savoir si Nala suivait le même programme ou non. Voudrait-il la rejoindre ou continuer à rester avec Rutuparna dans l'écurie et poursuivre sa propre réalisation ? Elle voulait savoir et a dit : "J'ai un plan pour amener Nala ici". Nous allons envoyer un seul message au royaume de Rutuparna." C'était un faire-part de mariage pour Damayanti, qui devait venir des parents de Damayanti. Les parents furent surpris. Veux-tu te marier à nouveau ?" "Non, nous n'écrirons qu'une seule carte. Elle doit être présentée à Rutuparna uniquement dans le royaume d'Ayodhya afin qu'il vienne avec son entourage. Il n'y aura pas d'autre invitation !"

Ainsi, une invitation fut lancée à la cour de Rutuparna et personne ne savait qu'une seule invitation avait été envoyée. Lorsque l'on reçoit une invitation à un mariage, on pense que beaucoup d'autres personnes ont également reçu cette invitation. Vous pensez que Damayanti veut se marier et vous êtes invité à y assister. Qui veut-elle épouser ? Personne ne le savait, mais on supposait que de nombreux rois viendraient et qu'elle choisirait son roi, c'est-à-dire son mari. Il était donc d'usage dans les maisons royales que la femme choisisse le mari. Les rois étaient honorés et celui que la princesse choisissait devenait son mari. Personne ne savait que dans ce cas, seule une invitation avait été envoyée. Le roi n'a même pas révélé s'il savait qu'une seule invitation avait été envoyée. Il appela Nala et Varshneya ensemble - Varshneya était aussi ami avec Nala. "L'invitation à un repas de noces est arrivée. Nous devons tous les trois venir à cette fête, qui aura lieu demain matin. Parviendrons-nous à atteindre l'endroit à temps avant le crépuscule de cet après-midi ?" Le roi ne voulait pas voyager après le coucher du soleil et il ne leur restait donc que 2 ½ heures pour parcourir les 840 kilomètres du voyage. Nala répondit : "Ce n'est pas un problème car je connais le cœur des chevaux. Je peux m'en occuper et m'assurer qu'on arrive avant le coucher du soleil. Nala était un maître de l'Ashwa Vidya. Sa force vitale pouvait activer la force vitale des chevaux. Il pouvait donner une impulsion aux chevaux pour qu'ils se déplacent si vite que même Rutuparna n'avait aucune idée de la façon dont cela pouvait être fait, qu'on puisse aller si vite. Et donc Rutuparna fit remarquer une fois de plus : "Varshneya viendra aussi avec nous."

Ils étaient tous les trois assis dans la voiture que Nala conduisait. Les chevaux couraient si vite que le haut du vêtement du roi s'envolait. Rutuparna dit : "Mon cher Nala, le haut de ma tunique s'est envolé. Veux-tu bien arrêter le char ?" Nala répondit : "Cher roi, nous avons déjà parcouru 200 miles quand tu l'as remarqué et que tu m'as informé. Si tu veux arriver avant le coucher du soleil, il n'y a aucun moyen de revenir en arrière et de le récupérer." Le roi accepta et ils continuèrent.

Telle était la beauté de l'identification de Nala avec les chevaux, car il contemplait sa propre tête comme la tête d'un cheval et était connecté aux pulsations praniques des chevaux. Son harmonie avec les chevaux qu'il dirigeait était si prononcée que la vitesse de sa pensée correspondait à la vitesse des chevaux, et nous savons que la pensée est le phénomène qui se déplace le plus rapidement. Ainsi, ils pourraient faire un tel voyage ensemble. Rutuparna demanda : "Vas-tu me donner cette technique que tu maîtrises bien mieux que moi ?". Nala a dit : "Oui, avec plaisir, mais arrivons les premiers. Après cela, tu seras le bienvenu pour recevoir ce savoir de ma part."

À leur arrivée à la cour du père de Damayanti, le roi et Varshneya reçurent un accueil royal. Le cocher n'étant qu'un cocher fut donc logé dans les écuries avec les chevaux. Nala, qui était maintenant de nouveau logé dans les écuries, réfléchit : Comment Damayanti pourrait-elle penser à un autre mariage ? Est-ce qu'elle m'a abandonné ? Ne pensait-elle pas à moi ? On ne sait jamais ce que ces femmes portent au fond de leur esprit, se disait-il : "On ne peut jamais sonder les profondeurs d'une femme. Je ne pourrais jamais imaginer que Damayanti pense à un autre mariage. Elle a envoyé des invitations partout et la cérémonie aura lieu demain. Est-ce que ça vaut la peine qu'elle fasse une telle chose ? Il était de mauvaise humeur car il ne savait pas quelle astuce Damayanti avait utilisée. L'invitation n'avait été adressée qu'à Rutuparna, avec qui Nala viendrait sûrement, car Rutuparna, le roi, n'aurait jamais pu parcourir cette longue distance en si peu de temps sans Nala comme cocher. Seul Nala pouvait lui amener.

Lorsque Nala approcha du palais avec la calèche, le bruit de la calèche et les pas des chevaux créèrent une atmosphère complètement différente dans les environs. C'est la beauté de Nala. Même les éléphants étaient tout excités par le bruit de la voiture et des chevaux. Les arbres agitaient leurs branches et laissaient leurs feuilles tomber au sol dans la joie. L'atmosphère entière était différente. Une brise fraîche se répandit lorsque Nala pénétra dans l'enceinte du palais royal, ce dont Damayanti s'en aperçut et la convainquit que Nala était vraiment venu.

Comprenez-vous ces dimensions ? Si une femme est étroitement liée à son mari, elle sait quand son mari rentre à la maison avant même qu'il ne franchisse la porte. Et il en va de même dans l'autre sens. C'est dire à quel point le lien entre mari et femme est fort lorsque l'amour et la compréhension constituent la base de leur vie commune.

Damayanti remarqua donc immédiatement que ce n'était pas seulement Rituparna qui était venu, mais que c'était Nala qui avait amené Rituparna. Donc son plan avait fonctionné jusque-là. Avec cette invitation à Rituparna, le but n'aurait pas été atteint si Rituparna était venue seule. Rituparna savait à quoi servait l'invitation. C'est pourquoi il a amené Nala avec lui. Sans Nala, il n'aurait pas été capable d'atteindre Ayodhya à temps, car seul Nala avait cette capacité. Ils amenaient un ami commun, Varshneya, Vaarshaayana, qui était familier à Nala et Rituparna. Alors ils venaient à trois. Deux étaient de la famille princière. L'un était incognito, il était en fait le vrai roi, mais il s'était chargé de s'occuper des chevaux, faisant ainsi pénitence pour son comportement. Comment cette femme pouvait-elle faire une telle chose ? Est-ce que Damayanti ne l'a vraiment pas compris ? Ne savait-elle pas qu'il l'avait quittée non pas par une quelconque considération mais seulement par amour ? Ne reconnaissait-elle pas le profond amour qu'il avait pour elle ?

Comme il y pensait, les pensées et les sentiments de Damayanti étaient aussi avec lui. Elle envoya sa confidente aux écuries pour parler à l'homme et savoir s'il était vraiment Nala. Elle avait compris qu'il en était ainsi, mais elle devait être tout à fait sûre qu'il s'agissait de Nala ou non, car au fond, il ne ressemblait pas à Nala. Il était sombre, et non pas clair de peau ; il était laid, ce qui contrastait fortement avec la beauté de Nala ; il était petit de taille, alors que le roi était très grand. Avait-elle fait une erreur ? Elle envoya donc sa confidente à l'endroit où se trouvait Nala dans les écuries.

Cette femme s'appelait Keshini, ce qui signifie "tête sage", et c'était aussi une femme très sage. Elle s'adressa à Bahuka - c'était le nom sous lequel il vivait maintenant : "Je salue le grand roi". Bahuka était surpris, choqué et étonné qu'un étranger, surtout une femme, vienne s'adresser à lui en l'appelant "Roi". Il demanda : "À qui parles-tu ?" Elle dit : "Je m'adresse à toi comme tel parce que tu es assis comme un roi au milieu de ces chevaux. Tu as l'air d'un roi pour moi."

Elle se mit lentement à discuter avec lui et aborda des sujets très précis, apprenant de plus en plus sur l'homme. Au vu de tout ce qu'il disait, elle en conclut qu'il devait certainement être Nala. Damayanti l'avait également informée qu'une autre des capacités de Nala était qu'il pouvait cuisiner sans eau, sans récipient et sans feu. Elle devrait vraiment vérifier cette capacité. Alors Keshini a dit : "Je voudrais manger quelque chose et j'ai entendu dire que tu es un bon cuisinier. Je voudrais manger quelque chose de tes mains." Il a dit : " Apporte-moi des récipients. " Comme elle hésitait à apporter les récipients, il en créa lui-même. Il lui demanda d'apporter de l'eau, ce qu'elle ne fit pas non plus. Il fabriqua donc lui-même l'eau dont il avait besoin pour cuisiner. Il lui demanda d'apporter des légumes, ce qu'elle ne fit pas non plus, il les créa, les cuisina et les lui servit, car il est de tradition que si quelqu'un vous demande de manger, vous ne devez jamais refuser. Il avait donc cuisiné et servi. La nourriture était si délicieuse que Keshini n'avait plus besoin de confirmation. Elle retourna vers Damayanti et lui dit, "Cet homme ne peut être que Nala. S'il vient demain à la célébration, ton travail sera fait."

Damayanti envoya alors sa servante Keshini avec ses enfants - une fille et un fils - vers Nala. Lorsque Bahuka vit les enfants, les larmes lui montèrent aux yeux. Keshini demanda : "Pourquoi la vue des enfants t'émeut-elle aux larmes ?". Il répondit : "J'ai moi aussi des enfants du même âge. Le karma a provoqué une séparation entre moi, ma femme et mes enfants. Quand je vois ces enfants, je pense à mes enfants." Il expliqua à la femme comment le karma sépare les gens et comment il était resté intègre dans le cadre de ses limites, car la nature humaine est soumise à des limites. Elle est liée par le karma, contrairement aux dévas.

Cela encourageait encore plus la femme de chambre. Les enfants ne pouvaient pas reconnaître leur père car il était très défiguré et ne pouvait donc pas être reconnu. Bien qu'ils l'aient vu, ils ne pouvaient pas reconnaître plus que sa forme, alors que Damayanti pouvait voir l'énergie. Nous ne nous basons que sur la forme, mais Damayanti pouvait reconnaître les gens par leur énergie. La forme n'a pas d'importance, c'est l'énergie qui compte, son parfum, sa familiarité. Dans les histoires puraniques, il y a souvent des dévas qui trompent les gens sous la forme de leurs parents ou de leurs conjoints, mais les justes reconnaissent toujours s'il s'agit d'une représentation fausse ou vraie. Un homme peut facilement reconnaître sa femme, il ne peut jamais la confondre avec une autre. De même, une femme ne peut pas prendre un autre homme pour son mari, car au niveau psychique, l'énergie est très clairement différente. Damayanti avait atteint cette compréhension occulte, ses enfants non.

Ils étaient dans des situations différentes. Damayanti, pour sa part, expliqua maintenant ce qui lui était arrivé, comment elle s'était retrouvée dans cette situation et ce qui l'avait poussée à lancer une invitation comme s'il s'agissait d'une invitation générale : "L'invitation était uniquement pour le royaume d'Ayodhya, pour Rutuparna, car j'étais fermement convaincue : le roi Rutuparna est un connaisseur et ne viendrait pas sans t'amener. Heureusement, tu es venu. Je t'ai vu avant même que tu n'entres dans le royaume. Je me suis assuré par le serviteur que c'était toi et personne d'autre. Je suis venu ici pour t'expliquer tout ça. Ne te méprends pas, je suis là pour toi et tu es là pour moi. Ma place est à tes côtés, il n'y a pas d'autre homme dans ma vie. Sinon, ma seule option serait d'aller moi-même dans le feu."

Maintenant, Nala aussi était profondément touchée parce qu'il n'avait pas compris sa vision des choses. Il avait été piégé dans sa vue. Elle avait une meilleure compréhension, elle le comprenait. Il lui expliqua tout ce qui lui était arrivé après qu'il l'ait quittée. Il avait dû sauver un serpent, et ce serpent avait ajouté d'autres difficultés pour accélérer le karma, et ce karma l'avait entraîné dans toutes ces crises.

Alors une énorme forme noire sortit de Nala.

C'était Kali, dont j'ai parlé il y a peu. C'est ce qui est arrivé à Ramakrishna Paramahansa lorsqu'il vénérât la Mère Divine. Le culte de la Mère Divine par Ramakrishna était un culte très extraordinaire tout au long des derniers siècles. Il invoquait tellement la lumière de la Mère en lui que le karma qui existait en lui sous une forme noire ne pouvait résister à la puissance de la Mère. La forme noire sortit et se tint devant lui. Ramakrishna Paramahansa regarda la forme noire et demanda : "Qui es-tu ? Comment se fait-il que tu vives en moi ?" La forme répondit : "Je suis ton karma, mais je n'ai pas pu supporter l'intensité de ton culte de la MÈRE, je n'ai pas pu supporter la puissance de la MÈRE, je n'ai pas pu supporter la lumière de la MÈRE. Je ne pouvais plus rester en toi, alors je suis sorti immédiatement." Pendant que Kali parlait ainsi, de l'intérieur est venue la forme blanche de la MÈRE et avec son trident elle a fait disparaître cette forme. Cet événement s'est produit au 19e siècle, il n'y a pas si longtemps.

Lorsque le karma fut accompli, la forme noire sortit également de Nala et Nala fut surpris.

Karkotaka arriva alors et dit : "J'ai fait cela pour toi de l'intérieur. Ne crois pas que je t'ai mordu pour te faire plus de mal. Tu as été mordu par le karma. J'ai pénétré en toi et, avec tes pratiques, j'ai fait en sorte que ton karma soit purifié.

C'est exactement ce que le Master CVV a également promis : " Connecte-toi avec moi à travers cette prière. Je vais m'occuper de ton karma. Je ne l'élimine pas, je ne le repousse pas, je le neutralise." Nous ne comprenons pas ces dimensions des grands maîtres : quand le karma nous visite, plus nous pratiquons, plus ils sont avec nous. Leur travail consiste à nous aider à nous débarrasser de notre karma et à nous assurer que nous allons de l'avant. Mais dès que nous traversons une crise, nous

mettons généralement toutes les pratiques de côté et ne nous préoccupons que de notre karma. C'est la difficulté supplémentaire dans laquelle nous nous mettons. Par conséquent, lorsque nous avons des problèmes, lorsque nous sommes dans des situations défavorables, lorsque nous sommes en crise, nous devrions être de plus en plus avec le Maître, avec la lumière du Maître qui nous soutient et qui renverse le karma. Cette grande promesse a été donnée par le Maître CVV.

Ainsi, le karma de Nala fut effacé et il retrouva sa forme, sa beauté et tout le reste. Immédiatement, Nala et Damayanti se sont embrassées, se sont souri et étaient heureux. Karkotaka dit alors : " Demain, quand tu iras à la cour royale, tu récupéreras toutes tes tenues, y compris la tunique supérieure qu'on t'a enlevée. "

Les dévas avaient toujours été autour de lui, et eux aussi étaient liés par le temps. Ils ne peuvent pas ignorer les impératifs du temps. Les dévas, comme les maîtres de la sagesse, suivent l'emploi du temps et donnent les fruits nécessaires conformément à l'emploi du temps. Ils ne les arrêtent ni ne les anticipent. Tout était donc préparé pour Nala pour l'événement du lendemain.

Je raconterai la suite de l'histoire la semaine prochaine, car je ne voulais pas séparer Nala et Damayanti pendant quinze jours de plus. Je les ai donc rassemblés aujourd'hui et je donnerai plus de détails sur l'histoire la semaine prochaine, car la semaine prochaine nous parlerons du solstice. Le solstice commence le 21 juin. Pour le 19 juin, nos groupes ont prévu que je parle du solstice, ce que j'ai fait tant de fois en Occident. Mais à chaque fois, il se présente différemment parce que les constellations planétaires, le lieu et le moment sont différents. La semaine prochaine, nous parlerons donc du solstice, et peut-être que la semaine suivante, nous entrerons dans les détails de l'histoire de Nala et Damayanti avec des aspects plus occultes.

Je vous remercie tous pour votre écoute attentive et j'espère vous revoir tous jeudi pour l'Assemblée générale mondiale du World Teacher Trust.

Namaskaramas